

Regard

Université de l'Atlántico, Langues Étrangères, 7^{ème} Semestre - juin 2005 N° 1 \$ 2.000,00



Photo: J. Contreras Lazzo

**Les groupes de recherche au programme de Langues Étrangères:
A quoi servent-ils?**

Les nomades de l'Université de l'Atlántico

Alberto Assa. Sa vie et son œuvre

La situation devient de pire en pire!

Faites l'amour...ne faites pas la guerre !

**Première Foire de la francophonie
à l'U de l'A**



**Étudiants de septième
sémestre
de la licence en langues
étrangères
Dans la Cour de
l'Université de l'Atlántico**



Photos prises par M^{re} Otilia Cancino Rico

Regard

Université de l'Atlántico, Langues Étrangères, 7ème Semestre - juin 2005

Sommaire

Opinions

Mondialisation, francophonie et latinité: arrière-fonds pour l'enseignement d'une culture	5
Les nomades de l'Université de l'Atlántico	9
Fondementation linguistique, un besoin pour l'enseignement des langues	9
Les groupes de recherche au programme de Langues Étrangères: À quoi servent-ils?	10
Alberto Assa. Sa vie et son œuvre	11
La situation devient pire!	12
Le recteur de l'Université de l'Atlántico est mort	12
Étudier à l'étranger, c'est facile!	13
Portable prêt à porter à l'université	15

Variétés

Faites l'amour... ne faites pas la guerre!	17
Les étudiants de Langue Étrangères expérimentent leurs sentiments...	18
Preservatifs... Dix conseils pour bien les utiliser	19
Babalú- cineclub	19
Bogotá: Ville de rencontres des langues.	19
Première foire de la francophonie à l'U de l'A	20
Brèves	20

Sports

Foire éducative «Une exposition sportive et culturelle»	21
Les trois mousquetaires du karaté	22
Université de l'Atlántico, colosse sportif de la côte caraïbe colombienne	23
Étiquette pour célébrer les buts.	24



Universidad del Atlántico

Paola Amar Sepúlveda
La Présidente

Faculté d'Éducation
Cecilia Correa de Molina
Doyenne

Faculté de Sciences Humaines
Luz Marina Torres
Doyenne

Coordonnatrice de la Section de Français
Elizabeth Aguirre Linero

Professeur de Culture et Civilisation françaises
M^{re} Otilia Cancino Rico

Étudiants de septième semestre de la licence en langues étrangères

Redacteur en chef
Yesid Rodríguez

Opinions

Elder De la Cruz
Merilda Fontalvo
Shirley Lora
Virginia Pequeña
María José Uribe
José Mario Molina
Juan Carlos Aguirre
Oriana Schmalbach
Ronald Sarmiento

Variétés

Doris Lotero
Luz Karime Calle
Viviana Daniels
Ludys Cova
Karla P. Arauza
David Schoonewolff

Sports

Shirley Sarmiento
Johana Villa
Adriana Alvarez
Mayra Hernández
Ronald Sarmiento

Invités

Prof. Alfonso Rodríguez M.
Prof. Robinson Jiménez
Andrés Restrepo (Soho)

Dessins et conception graphique
Melba Zapata

Plus qu'une tâche scolaire...

Yesid Rodríguez E
Editeur.

Ce premier numéro de REGARD a été conçu comme un projet pédagogique universitaire qui vise principalement à deux aspects clés. D'abord on voudrait mettre en pratique toutes les connaissances qu'on a acquises de la langue française. Le deuxième, c'est d'essayer de donner un "REGARD" à notre espace immédiat: LA UNIVERSIDAD DEL ATLÁNTICO.

Presque tout ce projet a été développé par les étudiants du septième semestre de la licence en langues étrangères de la Universidad del Atlántico. On a traversé un procès très long dans les chemins des langues, et spécialement dans le français. On a voulu évaluer nos compétences linguistiques et pédagogiques; on a essayé de rédiger des articles et des récits qui soient bien écrits à tous les niveaux, qui représentent un style propre et qui montrent tout ce qu'on a vécu dans notre parcours universitaire.

Les articles qui n'ont pas été travaillés de nos mains, portent tout de même, une partie de nos efforts dans leur intérieur. On les a affrontés de deux façons: La traduction et l'analyse et interprétation de textes.

Dans le premier cas on a utilisé des stratégies intégrales pour essayer de dire en français et d'une bonne manière tout ce que d'autres écrivains ont fait dans leur langue maternelle. En deuxième lieu, on a fait des interprétations sur des idées et écrits pris de différents auteurs qui ont un rapport avec des thèmes relevant pour atteindre nos buts.

D'un autre côté, on doit parler de l'autre but qui nous occupe: Notre vision de l'Université. Cet aspect a la même importance que la pratique de la langue. On a voulu rendre évidence des éléments des plus remarquables de notre réalité. On voudrait que tous puissent connaître toutes les bonnes choses que l'on réalise à l'intérieur de l'institution. Nous avons beaucoup de problèmes mais il y a aussi des gens et des faits qui veulent construire un meilleur avenir pour nous tous.

On espère vraiment que ce numéro de la revue REGARD ne sera ni le premier et ni l'unique. On voudrait bien que d'autres étudiants et professeurs puissent s'y joindre pour continuer et enrichir ce type de travail. Il ne nous reste qu'exprimer nos reconnaissances à tous ceux qui décident d'explorer REGARD. Elle est faite pour vous!

Mondialisation, francophonie et latinité: arrière-fonds pour l'enseignement d' une culture

Alfonso RODRIGUEZ M.*

La francophonie doit tourner le dos à cette globalisation, et tout en langues canaques. [...] Il y va de la crédibilité même de l'idée francophone et tont en promotionnant...

Raphaël CONFIANT.
Créolité et francophonie : un éloge de la diversité.

Le mot culture, on le sait, est un mot ambigu, à plusieurs arêtes, un mot polémique dans l'enseignement d'une langue maternelle, seconde ou étrangère. De nos jours, peut-être plus que jamais, il apparaît au centre d'une tension entre ce qu'on appelle globalisation ou mondialisation hégémonique et identités ou cultures régionales. En ce qui nous concerne, cette tension passe par des identités



collectives telles que la francophonie, la latinité, la créolité.

1. CULTURE SAVANTE ET CULTURE COURANTE

La culture, on le sait, est un concept à multiples facettes. Il y a la culture française, la culture anglo-saxonne, la culture caraïbe, mais aussi la culture humaniste, la culture des jeunes, la culture populaire, la culture cultivée, la cyberculture, la contre-culture.

Dans le domaine d'une même culture, d'une même région ou d'un même pays, une tension considérée aujourd'hui classique oppose une culture appelée savante à une autre appelée courante; la première: cultivée, littéraire, historique, artistique, scientifique ; la





deuxième : partagée, de masse, anthropologique.

Cette tension entre culture savante et culture courante a été toujours très vive dans l'enseignement d'une langue étrangère. M. Galisson, qui a parlé de « guerre des cultures », propose, au sujet des différentes acceptions que revêt ce mot, un modèle de « coexistence pacifique » où la réconciliation de la culture courante et la culture savante contribuerait à former un citoyen et une citoyenne empreints de respect tout autant que d'humanisme. (1)

2. MONDIALISATION CULTURELLE ET CULTURES RÉGIONALES

De nos jours, avec le phénomène indéniable de la mondialisation culturelle, se pose le problème de la relation entre cultures globales et cultures locales, c'est-à-dire, entre celles qui diffusent sur le monde leurs propres cultures et celles que les reçoivent, aux prix souvent de graves crises identitaires. C'est

ce qui a été l'arrière-fonds à l'apparition de nouveaux concepts en didactologie, tels que celui de compétence transculturelle que Gisela Baumgratz-Gangl a proposé dans *Compétence transculturelle et échanges éducatifs* en 1993.

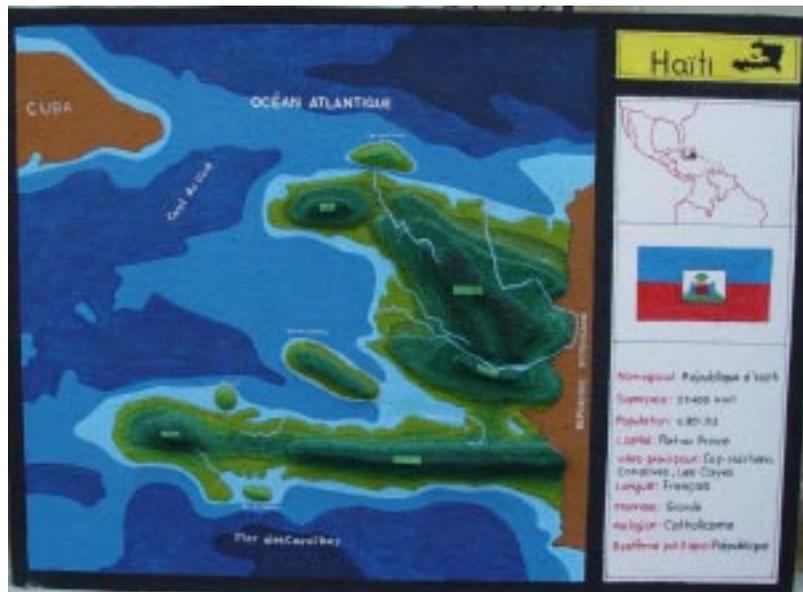
Le terme de mondialisation, utilisé en français et en Europe de façon le plus souvent différente et parfois opposée à celui de globalisation, celui-ci beaucoup plus utilisé par nous,

nomme de nos jours un processus dont l'origine signalé est le libéralisme monopolistique, le capitalisme sauvage, l'impérialisme économique et culturel américain. Au triomphe du libéralisme et à l'accélération des nouvelles technologies, la « world enterprise », a suivi la « mac world », la « macdonalisation », « la disneylisation » (?).

Ce triomphe coïncide avec la montée des inégalités surtout dans les pays dits en voie de développement (50% de la population mondiale vit toujours avec moins de 2 dollars par jour), avec la reconnaissance (obligées ou masquée) du multiculturalisme et avec le surgissement de « nouvelles » identités ou d'identités avec d'autres arêtes, comme c'est le cas de la francophonie dite multilatérale, de la latinité ou de la créolité.

3. FRANCOPHONIE MULTILATERALE

Selon Boutros Boutros-Ghali, secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie en 2001, pour



qui la mondialisation n'est pas spontanément solidaire ni démocratique ni plurielle mais peut-être une chance formidable pour tous, la francophonie denièrement a changé, change, doit changer et peut être une alternative face à l'hégémonie, le r n o n o l i n g u i s m e , l'uniformisation.

Pour cet égyptien militant de la francophonie multilatérale, la francophonie a très tôt compris le rôle important qu'elle pouvait jouer, tant au sein de son espace institutionnel que dans les enceintes internationales parce qu'elle reconnaît d'emblée la pluralité et la complexité des identités culturelles de pays qui la composent(3). Aussi, tout au long de ces années, est-elle devenue une autre, en se structurant, en se renforçant, en s'ouvrant toujours plus sur le large. Pour lui, « Notre devoir de francophones, c'est bien de lutter contre l'uniformité linguistique, contre l'uniformité culturelle, contre l'uniformité concep-tuelle » (4).

Selon lui et beaucoup d'autres penseurs francophones tels qu'Édouard Glissant, il faut à la francophonie mettre en pla-



ce des politiques linguistiques favorisant tout à la fois le développement de la langue française et des langues partenaires. Ceci parce que, de ce point de vue, la vocation de la francophonie est, plus que d'autres, d'être un laboratoire de la diversité, c'est à dire, d'illustrer la diversité culturelle. « Nous contribueront ainsi, dès la francophonie, à donner à la mondialisation un visage multiculturel » -toujours dans les mots de Boutros Boutros-Ghali (5).

4. FRANCOPHONIE ET LATINITÉ

Ce qu'on appelle latinité est un courant de la pensée ou « percée identitaire » ou «

aire culturelle » né il y a plusieurs années qui a vu son jour formel avec la création de l'Académie de la Latinité à Rio de Janeiro en mars 2000.

Le premier bureau de l'Académie de la Latinité est composé par Federico Mayor (président), Maurice Druont et Gianni Vattimo (vice-présidents), Candido Mendès (secrétaire général), François Gros, Carlos Fuentes et Dan Haulica (conseillers). Elle a pour objet de constituer « une autorité morale indépendante, renforçant la solidarité des pays et des peuples de cultures latine, assurant la juste présence des apports passés, actuels et futurs de la latinité dans tous les domaines de la civilisation. Elle entreprend et développe des actions culturelles et scientifiques y concourant et favorise l'échange avec toutes les cultures du monde » (6).

Le 12 mai 2000 les membres de l'Académie de la Latinité, réunis à la Maison de l'Amérique Latine à Paris, en présence notamment d'Edgar Morin et de Jacques Lang, Claude Mullard, a proposé la réalisation d'un fonds d'archives latines, idée conjointement lancée avec Gabriel García Márquez. Edgar Morin a conclu cette rencontre en



insistant sur la dualité de la latinité, entre diversité et unité, la force nouvelle de la langue espagnole aux Etats-Unis et la place de la lusophonie et de la francophonie en Afrique. Il s'agit pour lui, avec l'Académie de la Latinité, de contribuer à «< humaniser la mondialisation, la féconder>>».

Selon Candido Mendés, face au défi de la mondialisation, en ce temps d'hégémonies presque achevées, il n'y a peut-être pas de concept plus important que celui de la latinité, «< apte à la recherche de la stratégie qui permettrait de développer l'effort, puis d'aboutir à l'exploit de préserver la diversité culturelle>>»

5. POUR LA COMPÉTENCE TRASCULTURELLE EN DIDACTIQUE DU FLE

Puisque, comme on dit, on ne peut enseigner la langue sans enseigner en même temps la culture, il semble que nous, enseignants du FLE avons à nous intéresser à ce contexte ou arrière-plan où se meut le mot culture ou le mot civilisation. Tout indique que ce phénomène appelé globalisation ou mondialisation ou planétarisation a ses influences dans les conceptions en didactique, les méthodes qu'on élabore, le choix des textes que nous faisons pour nos cours.

Puisque je partage les inquiétudes citées ici vis-à-vis d'une hégémonisation ou uniformisation ou macdonatisation culturelle ou idéologique, je suis de l'avis, avec M. Cortés suivant Mme

Gisela Baumgratz-Gangl (8), qu'il faut agir dans le sens d'une **compétence transculturelle**, ce qui implique la prise de conscience, l'analyse, la comparaison entre les diverses cultures(9).

Puisque -toujours dans les mots de Boutros Boutros-Ghali- culture et développement sont indissociables, peut-être contribueront nous ainsi à la construction d'une réelle diversité culturelle mondiale : mieux se connaître pour mieux s'enrichir mutuellement.

1) Sandrine LENOVEL. «Les mouvances de la composante culturelle de l'enseignement du FLE aujourd'hui : culture savante ou culture courante ?». Dans : Synergies Brésil, 2, Le métier de professeur de français en l'an 2000: mutations et perspectives. Florianópolis : GERFLINT, 2001.

(2) Bernard NADOULEK. «Les enjeux de la mondialisation». Dossier «La diversité linguistique et culturelle». www.voxlatina.com

3) WWW.VOXLATINA.COM. «Démocratiser la mondialisation, par Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de OIF. www.voxlatina.com/forum.php3

(4) WWW.VOXLATINA.COM. «Boutros Boutros-Ghali annonce plan d'action en faveur des cultures du sud». www.voxlatina.com/forum.php3

(5) WWW.VOXLATINA.COM. «Civiliser la mondialisation, une ambition de Boutros-Ghali. www.voxlatina.com/dossiers/diversité/linguistique_et_culturelle

(6) «Latinité et mondialisation. Réunion des membres de l'Académie de la Latinité à la Maison de l'Amérique Latine à Paris >>. www.voxlatina.

(7) Candido MENDES. «La latinité peut-elle inspirer une contre-colonisation de la mondialisation? >>Conférence



donnée en français à Paris, à l'IHEAL Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine, en décembre 2001 -
www.voxlatina.com

(8) Jacques CORTÈS. «Culture et/ou civilisation? Réflexions pour une approche anthropologique», Dans : Synergies Brésil. Revue de didactologie des langues-cultures, 1, année 2000. Florianópolis: GERFLINT, 2001.p.36-46.

(9) Maria Cecilia BERTOLETTI. «Nous, vous, ils...stéréotypes identitaires et compétences interculturelles». Dans: Le français dans le monde, 291, août-sep. 1997. Paris: Hachette-Larousse, p. 30-34

*Enseignant chercheur de l'Universidad del Atlántico et l'Universidad del Norte, DEA et maîtrise de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, co-auteur du livre *Comprensión y competencia lectora en estudiantes universitarios*, auteur du livre *Humano amor humana circunstancia*, et de plusieurs articles tels que «Lecture et enseignement stratégique» (Approche), «Lectura y nuevas tecnologías» (Educación y cultura) et «Lenguas extranjeras, francofonía e identidad» (Approche).

** Photo prises par Jorge Contreras le 31 mars 2005 pour fêter le jour de la francophonie.

Les nomades de l'Université de l'Atlantique



Photo prise par Otilia Cancino

Écrit par: Merilda Montalvo, Shirley Lora, Elder De La Cruz, Virginia Peña.
VII Semestre U. del Atlántico.

Pendant cette année, nous, les étudiants de langues étrangères, du septième semestre, ont eu une situation très irrégulière et inquiétante. Tout cela, parce qu'on n'a pas encore une salle de classes qui ait une infrastructure convenable pour que les cours puissent se dérouler dans les meilleures conditions possibles.

Pour recevoir les cours, on a déambulé de salle en salle et même on les a reçus sous les arbres de la cour. Dû à cette situation, on était très fatigué et alors on a décidé de rester dans une salle si étroite et chaude que les cours sont un martyre; aussi bien pour nous que pour les professeurs.

D'ailleurs on a attiré l'attention des fonctionnaires et adminis-tratifs, mais nos justes demandes n'ont pas été attendues et la problématique continue encore sans se résoudre.

Or, on se demande si le prochain semestre il y aura la même situation où nous continuerons à être les nomades de l'université de l'Atlantique. Bien sûr, tout ce que nous venons de dire n'est pas pour créer une mauvaise image de l'université, au contraire, nous l'écrivons pour essayer d'améliorer les conditions de notre centre d'enseignement.

Pour conclure, on trouve que c'est une excellente université mais pour améliorer la qualité éducative supérieure, il faut aussi avoir des salles de classes très confortables et dignes pour arriver à trouver une plus grande motivation et ainsi obtenir un meilleur processus d'enseigne-ment et d'apprentissage.

Fondementation linguistique, un besoin pour l'enseignement des langues

Écrit par Mg. Robinson Jiménez.

Traduit par: Merilda Montalvo, Shirley Lora, Elder De La Cruz, Virginia Peña.

Pour aborder l'enseignement des langues, il est fort nécessaire une bonne et efficace formation et fondements linguistique, indépendamment de la langue que l'on va enseigner.

Surtout si l'enseignement se voit sur l'optique de la linguistique appliquée, entendue celle-ci comme "la branche des études linguistiques qui, à partir des diverses théories, s'occupe

des problèmes du langage dans son environnement social, mais aussi dans l'enseignement des langues. Ceci implique que pour enseigner une langue, il ne suffit pas de la parler. Il faut en plus de bases linguistiques qui fournissent à l'enseignant un cadre péda-gogique et linguistique, pour faciliter le processus d'appren-tissage. Par conséquent, on ne peut pas concevoir qu'un enseignant des

langues ne connaisse pas les diverses théories linguistiques appliquées à l'enseignement des langues ou qu'il ne connaisse pas la théorie linguistique sur laquelle il base son travail.

Selon ce que nous venons de dire, il est nécessaire d'un fondement linguistique pour l'enseignement des langues, pour qualifier notre activité professionnelle.

Les groupes de recherche au programme de Langues Étrangères: À quoi servent-ils?

Par Juan Carlos Aguirre

Vous avez sans doute entendu parler de groupes de recherche et de leur fonctionnalité. Mais connaissez-vous réellement tout ce qu'un groupe de recherche comporte: son organisation, sa conformation et ses buts?

Si vous ne le savez pas, ne vous inquiétez pas! A travers cet article, on essayera de vous donner un panorama compréhensible mais en même temps concis de cet aspect primordial de la vie académique universitaire.

Premièrement, les groupes de recherche, mieux connus comme «semilleros» de recherche, sont des communautés d'apprentissage aux universités colombiennes. Ils se sont caractérisés par leur origine spontanée, nature autonome et diversité dynamique.

Ces groupes ont pour principe de base commun une formation académique plus investigative. C'est à dire, une éducation participative où la réflexion soit prise en compte, où l'on apprend à apprendre, où la capacité de travailler en équipe soit renforcée. Tout cela favoriserait une culture interdisciplinaire où la capacité d'étonnement et la curiosité face à la complexité de la vie ne se perdraient jamais.

Ainsi, les «semilleros» de recherche sont des communautés académiques d'étudiants, leaders dans le développement investigateur du pays, dans la recherche d'espaces acadé-

miques, participatifs et démocratiques visés à développer la société de la connaissance. Ceci afin de potentialiser le réseau interinstitutionnel de «semilleros» dans la région des Caraïbes et dans le contexte national et international.

D'autre part, en ce qui concerne les groupes de recherche fonctionnant dans le programme de langues étrangères (dont leurs membres font partie du programme), il est impératif de nommer le groupe ESAPIDEX, reconnu par Colciencias, sous la direction de Mme Neira Loaiza Villalba en compagnie des professeurs María Otilia Cancino et Elizabeth Aguirre Linero. Ce groupe travaille la thématique des styles d'apprentissage en langues étrangères. En utilisant des stratégies telles que l'apprentissage coopératif, la pédagogie par projets, l'utilisation des nouvelles technologies, avec lesquelles esapidex cherche l'autonomie chez l'étudiant.

L'autre groupe inscrit au département de recherche de l'université et reconnu aussi par Colciencias est celui dirigé par la professeur Yolanda Rodriguez Cadena, appelé GIESCA. Ce groupe travaille la recherche sociolinguistique avec un profil scientifique et éthique, basé sur le dialogue guidé vers le jugement humain, qui promeuve le développement de la Caraïbe. Ses lignes de recherche sont six: variation et changement linguistique; sociolinguistique et

acquisition de langues et dialectes; sociolinguistique et éducation; contacts des langues: bilinguisme, multilinguisme et diglosie; contacts dialectaux; ethnographie de la communication.

M. Jairo Soto Molina a travaillé avec son groupe le sujet de l'importance du contexte et l'environnement vers la conception d'un curriculum. Ils parlent d'un curriculum interculturel comme un regard éclectique qu'intègre la nature de l'homme et son monde culturel.

Quelques professeurs d'anglais, de leur côté, à savoir Iván Campo, Abraham Sir et Marcelino Torrecilla ont conformé un groupe d'étude sur la méthodologie de l'enseignement de la langue anglaise.

Finalement, on devrait ajouter l'importance des «semilleros» dans la formation intégrale. Elle va plus loin de la formation professionnelle. Selon George Stein est « celle qui contribue à enrichir le processus de socialisation de l'étudiant, qui ajuste sa sensibilité à travers le développement de ses facultés intellectuelles et artistiques. Celle-ci suscite son développement moral et l'ouverture de son esprit à la pensée critique et à la conception d'un style de vie en société mobilisé par des valeurs de justice et solidarité, sans lesquelles la société n'est pas viable ».

Alberto Assa sa vie et son œuvre

Article apparu dans la revue Viacuarenta, écrit par Francisco Álvarez Yguarán, version de María José Uribe



**Photo: du Journal El Heraldo.

Presque tous les étudiants de langues étrangères de l'Université de l'Atlantique, nous avons entendu parler de Alberto Assa. Ce que nous pouvons savoir ce qu'il était professeur des langues telles que l'anglais, le français et l'allemand entre autres et qu'il les parlait parfaitement, aussi bien que l'espagnol. Mais ce que nous ne savons pas c'est pourquoi il serait si important de connaître sa labeur et sa trajectoire de service surtout pour nous les nouvelles générations d'étudiants et futurs professeurs des langues étrangères. À travers cet article nous allons essayer de donner quelques renseignements sur la vie du fondateur de notre Faculté.

Alberto Assa Anavi est né en Turquie dans le sein d'une riche famille juive qui lui avait appris l'amour pour la culture. Il est allé à l'école primaire dans ce pays et a fini son baccalauréat en France. C'est pour cette raison qu'il parlait cette langue si parfaitement.

Ensuite il est retourné dans son pays d'origine où il a commencé à étudier Langues et Philosophie

dans l'une des meilleures universités en Turquie. Celle-ci comptait avec des excellents professeurs européens.

Après avoir fini ses études supérieures, le gouvernement turc lui a envoyé pour enseigner dans de petits villages musulmans. C'est ici où il a découvert sa passion la plus grande : enseigner. Il a décidé ensuite d'aller en

Allemagne pour continuer ses études de Langues et Philosophie à Hambourg. Quand il a fini ses cours à l'université, et après avoir vécu en Espagne et défendu la démocratie pendant la Guerre Civile Espagnole, il est arrivé en Colombie, au département de l'Atlantique. Avec l'aide d'un prêtre espagnol, il a contacté l'enseignant Fernando Cepeda y Roca qui était, dans ce temps- là, le recteur de l'Université de l'Atlantique et qui comprenait ses idées et qui a encouragé ses projets d'éducation gratuite des langues étrangères à l'Université. L'un de ces projets a été L'Institut des Langues Modernes, qu'il a fondé avec sa femme dans sa propre maison, et qui fonctionne encore aujourd'hui. Ici on enseigne le français, l'anglais et l'allemand. Étant insatisfait avec les cours des langues à l'Université, il décide de fonder L'Ecole Supérieur de Langues (Programme des Langues Étrangères aujourd'hui). Il y a fait une remarquable labeur pédagogique qui a signalé le chemin pour toutes les institutions d'enseignement des langues à Barranquilla. Aussi a-t-il créé l'Institut Pestalozzi annexe à

l'Université, pour que les étudiants des langues étrangères puissent faire leurs pratiques pédagogiques.

Grâce à sa noblesse et à sa conviction d'idées, il a lutté résolument pour créer un établissement d'éducation réellement gratuite. Il a réussi avec l'aide de Alvaro Cepeda Samudio, Francisco Posada de la Peña et Julio Mario Santodomingo formant ainsi le « Instituto Experimental del Atlántico ». Là-bas, des centaines d'étudiants ont fini leurs études et ont reçu l'une de meilleures préparations académiques du pays, spécialement au sujet des langues étrangères. Quelques-uns parmi eux ont reçu des bourses pour aller étudier dans des universités européennes et américaines, grâce à sa gestion.

Le professeur Assa a été aussi un grand précurseur de la culture dans la ville parce qu'il organisait chaque mois un événement musical appelé « Le Concert du Mois », où se présentaient (et se présentent encore) de grands artistes internationaux, et qu'il défendait avec véhémence grâce à son amour pour la musique. Il a fait incursion aussi dans le terrain du journalisme avec « Les Coins de Cassandre », sa colonne dans le journal El Heraldo de Barranquilla.

Il faut dire finalement que cet homme est digne de notre respect et admiration pas seulement par ses apports au niveau académique mais aussi en ce qui concerne le travail désintéressé envers les autres et le dévouement en faveur de l'éducation gratuite et diversifiée.

La situation devient de pire en pire!

Écrit par un Anonyme J.P. et traduit par Merilda Montalvo, Shirley Lora, Elder De La Cruz. Virginia Peña.

Dans les dernières années, l'université de l'Atlantique a affronté une situation très critique à cause d'une mauvaise gestion administrative et économique. Cela a produit son affaiblissement d'une manière préjudiciable non seulement pour ses étudiants sinon pour les jeunes qui aspirent à y être admis.

C'est certain que la plupart de la population d'étudiants appartient aux niveaux les plus défavorisés économiquement et nombreux sont ceux qui proviennent de différents villages et villes de la côte caraïbe colombienne. Ce sont des jeunes qui, avec un grand effort de leurs parents et d'eux-mêmes luttent pour suivre leurs études et se faire un meilleur avenir.

Jadis, l'université offrait beaucoup de facilités mais aujourd'hui ces sacrifices doivent augmenter en raison de l'augmentation du coût des inscriptions. C'est-à-dire que la possibilité d'étudier dans une Université, qui n'est pas seulement reconnue par la formation professionnelle et intégrale qui offre, mais surtout pour son accessibilité économique aux étudiants de la région, peut devenir presque impossible car sa privatisation nous hâte.

Il serait donc plus difficile d'accéder à l'éducation supérieure et cela provoquerait un problème social encore plus grave. Donc, il faut prendre conscience de cette problématique pour trouver ainsi des solutions qui permettent l'accroissement de notre «ALMA MATER» et par conséquent de notre société. Un accroissement qui doit se fonder sur l'éducation de son peuple et finalement, un meilleur essor pour notre pays.

Deuil dans notre Université

Par José Mario Molina

L'ingénieur Jorge Báez, qui a été le recteur de l'université de l'Atlántico pendant les derniers mois, est mort le lundi 30 mai de cette année à cause d'un infarctus cardiaque.

On sait que l'université se trouve dans la pire des époques de son existence en parlant de tous les aspects. Pendant plusieurs années l'université a été un objet de corruption administrative et financière, alors la mort de notre recteur est un dur coup pour l'université puisqu'il avait initié un projet pour améliorer sa situation interne.

On espère que le prochain recteur fera aussi un bon travail comme Monsieur Báez.

Étudier à l'étranger, c'est facile!

Par Oriana Schmalbach

On a déjà pensé à étudier à l'étranger, bien sûr, nous sommes des étudiants de langues étrangères et comme tels, ceci est l'une des idées qui viennent dans nos têtes au moment de commencer notre carrière. Mais... est-ce qu'on a fait quelque recherche pour faire savoir si cette idée peut devenir une réalité dans ta vie?

Il est commun de penser qu'obtenir une bourse ou aller dans un autre pays faire un échange c'est difficile, que c'est seulement pour des personnes privilégiées. Cependant, dans notre programme et nos couloirs, on a des exemples et des témoignages vivants qui montrent tout le contraire. On doit seulement chercher les opportunités, elles sont à notre portée, si tu es réellement intéressé de vivre une de ces expériences merveilleuses, ici à l'université tu a la clef... Où? Au Bureau de Relations Internationales.

Le B.R.I. (en Espagnol O.R.I.) c'est la dépendance administrative qui fait des démarches, coordonne et promue l'insertion de la culture internationale à l'Université de l'Atlántico, et en général à tous ses affiliés: professeurs, étudiants,



Licenciée Sara Torres Vélez, chargée du bureau O.R.I.

Photo prise par Oriana schmalbach

diplômés, etc. La personne chargée de ce bureau, la Licenciée. Sara Torres Vélez, est toujours en train de donner à la communauté universitaire des informations par rapport aux échanges, aux bourses, aux cours et d'autres événements qui se réalisent à l'étranger. Cela est fait par l'intermédiaire des conférences, causeries, publications d'information en porte-affiches et des bulletins informatifs.

Ce bureau est situé près de l'entrée principale du siège central de l'Université. Tu peux y aller pour chercher plus d'information, Mme. Torres va t'aider très gentiment. Elle est

très accueillante

En tenant compte que cet article a pour but t'informer sur tous les aspects concernant les études à l'étranger, il est important que tu connaisse quelques renseignements qui t'aideront à jouer un meilleur rôle au moment de solliciter n'importe quelle information sur un projet qui attire ton attention:

- Il est nécessaire d'avoir la connaissance de l'anglais, ou la langue officielle du pays où tu comptes aller. Pour aller en l'Allemagne ou au Japon c'est suffisant de savoir parler l'anglais, puisque là-bas tu dois prendre un cours



Photo prise par Oriana schmalbach

Duván Bedoya étudiant du 5^{ème} semestre de langues

d'allemand ou de japonais respectivement.

- Il faut avoir une bonne moyenne académique et le démontrer avec le document où sont enregistrés toutes tes mentions à travers tes cours.

- Tu dois être au 5^{ème} semestre minimum pour participer aux appels à concours.

- Il est absolument nécessaire d'informer ta famille de tes intentions de faire un échange.

- Parmi les documents que tu dois avoir il y a le passeport

Tu dois déjà connaître quelques festivals et programmes d'échange:

- Le Festival de Rencontre des Jeunesses en l'Allemagne

GrIStuF 2005 (cette année c'est la première fois qu'il est réalisé dans le monde entier) auralieu du 4 au 19 Juin à Greifswald. Quelques uns de nos copains du 5^{ème} semestre vont y aller: Fabian Olivares, Kelly Solís et Lucelis Rangel.

- Le Festival de Rencontre des Jeunesses en Norvège ISFiT 2005, qui se réalise chaque 2 ans au mois de Février, auquel notre copain de 5^{ème} semestre aussi Duván Bedoya y a participé. Deux autres ont été aussi choisis mais ils n'ont pas pu y aller pour des différentes raisons.

- L'Échange Linguistique réalisé en Jamaïque dans le mois de Juin de l'année dernière dans lequel notre copain du 7^{ème} semestre David Schoonewolff a participé. Les appels pour y aller sont ouverts toutes les années au

mois d'avril.

Pour quoi est-il importante de participer à l'un des événements? Parce que l'être humain se nourrit académiquement, prend de l'assurance et change sa vision de la vie. Cela est la situation de Duván Bedoya qui est allé en Norvège au Festival de rencontre des jeunes ISFiT 2005 en Février: "Accéder à ce type d'événements c'est très facile, le problème quelque fois c'est l'argent, on doit avoir de l'argent et du temps libre suffisant pour faire de documents... Dans notre filière nous sommes très endormis, nous devons ouvrir nos yeux, l'Europe est à notre portée"

Ainsi, l'un des conseils que je peux te donner c'est : commence la recherche des informations, si tu veux atteindre de nouveaux horizons, des expériences, des connaissances tu dois être en éveil et faire d'essais...Essai... Bougeons !

Pour plus d'information tu peux visiter les pages sur l'internet www.icetex.gov.co, www.daad.de ou www.colfuturo.com

Tout vient à point à qui sait attendre, avec du temps et de la patience, on réussit, on obtient ce que l'on désire.

Portable Prêt A Porter A L'université

Par Ronald Sarmiento

Quand Alexander Graham Bell a trouvé la manière de transmettre des ondes, qui portaient la voix entre grandes distances il y a plus de 120 ans, sûrement il n'a jamais pensé à l'évolution que son invention aurait jusque ce temps. Plus d'un siècle après la création du première téléphone (qui semblait le Cornophone des Flinstones), la communication a avancé à l'âge des portables : Petites appareils très versatiles, qui peuvent faire tout ce que nous voulons (sauf faire les examens partielles pour nous).



Dans notre université les portables jouent un rôle très important dès le moment qu'on y arrive, car comme si c'était une course de haies, on doit presque toujours esquiver plusieurs vendeurs d'appels qui se traversent dans nos chemins pour vous crier : "Appels, appels à \$200 !". Mais le fait d'avoir un portable à l'université, ne signifie pas seulement qu'on a besoin de se communiquer à l'oral avec les autres, mais aussi qu'on est au

courant des nouveaux styles de la vie moderne, qu'on est prêt à s'adapter au rythme changeant de la société et principalement qu'on peut se croire plus riche que les autres qui n'en ont aucun, bien que on habite à côté du Marché de grains.

Aujourd'hui on trouve normal chez les étudiants des principaux, grands et prestigieuses temples de l'éducation supérieur (comme CAOTEC ou l'Université de l'Atlántico), dépenser plus de \$250.000 pour acheter un portable Sony-Ericsson Z600 avec la technologie la plus avancée, et après ne pas avoir \$10.000 misérables pesos pour obtenir une carte pre-payée pour appeler les amis ou \$300 pour acheter un Bon-Ice. On préfère arriver à l'université à pied le midi dès Sabanagrande si on n'a pas d'argent pour payer le ticket d'autobus, seulement pour venter notre petit et ultramoderne appareil et tous ses avantages (sons polyphoniques, écran couleurs, messages de texte et bientôt ventilateur et presse-citron), sans importer combien affamé on soit ou si peu intéressés puissent être les autres.

Alors, la triste réalité de notre milieu universitaire, qui sûrement est en train de faire Graham Bell se rouler dans sa tombe, c'est que les différents usages qu'on trouve dans le portables ont fait que les appels



téléphoniques deviennent la dernière raison pour laquelle on les achète. On remarque ce fait dans les personnes qui aiment regarder les visages étonnées et/ou stupides de leur copains, quand ils écoutent les "ring-tones" des chansons (détestables, infernales, insupportables, mais très connues) comme El Chocho et La Batidora, qu'ils ont téléchargé sur l'Internet (quand on peut faire des choses plus importantes et intéressantes comme attraper de mouches ou nous tirer les morves).

Avoir un portable peut signifier la combinaison parfaite entre amusement et élégance, sauf quand ce plaisir commence à déranger les autres. Oui, peu importe si cher ou joli soit votre portable, si on écoute plusieurs fois son timbre criard à midi, quand on a mal à la tête, on n'a pas déjeuné et on est tout trempé. Dans cette situation, ces





ennuyeux sons nous font seulement penser à la mère ou grand-mère (ou les deux) du propriétaire du portable.

Dans la salle de classe les portables deviennent un problème aussi. Quand en fin on est train de comprendre l'usage du plus-que parfait et ses terminaisons verbales dans le cours de français ou le konjuntiv II dans le cours d'allemand, ce doux moment se casse soudain. La raison : Le maudit timbre du portable d'une fille qui répond l'appel (sans quitter la salle de classe) en criant à son frère, qu'elle n'a pas piqué le fromage qui était dans la réfrigérateur.

Mais ce que l'on trouve de pire, ce sont les personnes dont le portable (qui est normalement pendue au cou) est utilisé seulement pour regarder l'heure ou garder des numéros téléphoniques, mais jamais pour recevoir ou faire un appel. C'est un cas très commun qui arrive à un moment donné à tout le monde dans n'importe quel moment. Mais en étant honnête avec vous-même, ne faisant aucun appel, et ne recevant que l'appel de votre mère et ceux de

Comcel pour vous annoncer qui ils vont vous suspendre le services si vous ne payez pas, vous faites partie de ce déprimant groupe de personnes dont nous venons de parler. On ne comprend pas pour quoi payer plus de \$150.000 pour acheter un portable qui fonctionne uniquement comme une montre ou une agenda, quand vous pouvez obtenir dans le Marché aux grains les mêmes produits à \$8000.

D'une autre part, avoir un portable trop cher représente un danger pour vous, car les voleurs dans notre ville, comme s'ils étaient des vautours, profitent de votre distraction et un peu de votre stupidité pour voler avec l'aide d'une arme (une machette, un couteau, une aiguille, un doigt), ce qui avec tant d'effort vous a coûté l'obtenir. Dans ce cas là, il ne vaut pas combien vous pleurez et combien vous leur suppliez de ne pas le voler, parce qu'il n'est pas à toi ou parce que votre portable n'a pas un bon signal car il est un OLA; ils vont vous l'arracher, bien que ils ressentent une profonde douleur en le faisant. Si votre portable a été fabriqué avant 1999, vous devez seulement vous inquiéter pour acheter deux citrons, trouver une carafe pleine d'eau et plonger votre appareil dedans pour jouir d'une délicieuse Agua de Panela, car les voleurs ne poursuivent pas ces colosses de l'âge préhistorique.

Mais ne pensez pas qu'on est contre les portables. On ne peut pas oublier toutes ces occasions

dans lesquelles les portables sont devenus des alliés pour nous. Par exemple, quand on est en train de faire une longue queue, et on a fait recours du petit serpent affamé, qui nous a libéré d'une journée très ennuyeuse. Et quand dans la même queue on vente de parler avec quelqu'un très important pendant 10 minutes, pour impressionner une fille à côté de vous (et découvrir après qu'elle est aveugle et sourde).

Bref, l'usage des portables (n'importe lequel) est devenu très indispensable pour la société moderne autour du monde. Mais on ne doit jamais oublier leur fonction principale que ce soit à l'université ou à la Cochinchine, que vous habitez à Amsterdam ou à Luruaco, est celle de communiquer et diminuer les distances.

Si vous n'avez aucune personne qui veuille vous téléphoner et si votre idée d'appel est celle de marquer le *611 pour demander votre arrêté de compte ou pour faire des blagues aux opérateurs, n'osez jamais acheter un portable. De cette façon vous pourrez vivre tranquillement sans dépenser de l'argent, sans attirer l'attention de voleurs et principalement sans déranger les autres en évitant que votre mère devienne la personne plus célèbre à l'université.

Petit à petit, l'oiseau fait son nid, à force de persévérance, on vient à bout d'une entreprise.

Faites l'amour...ne faites pas la guerre !

Responsables de la rubrique Variétés: Karla Arzuza, Luzkarime Calle, Doris Lotero, Viviana Daniels, Ludys Cova



Le Flower Power

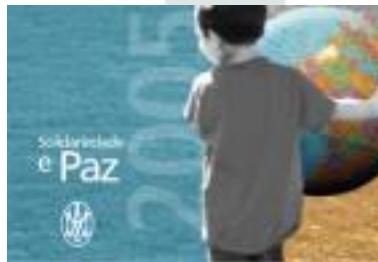
Donc, vous avez entendu parler du Flower Power.

Vous pensez peut-être: «Mais c'est tellement dépassé! Aussi bien parler du Moyen Âge!» Ce n'est pas tout à fait cela – on parle ici des années soixante et soixante-dix. Il y a seulement quarante ans, les hippies faisaient la pluie et le beau temps. Les « baby-boomers » qui ont suscité une explosion démographique – et ont forcé leur entrée dans la culture nord-américaine – étaient alors dans la vingtaine. En fait, un dicton populaire de l'époque disait ceci : « Ne faites confiance à personne qui a plus de 30 ans! » Demandez aux personnes plus âgées de votre famille ce qu'elles ont à dire à propos du mouvement hippie; vous pourriez découvrir certaines histoires intéressantes (ou embarrassantes) que vous ignorez, ou des photos de vos

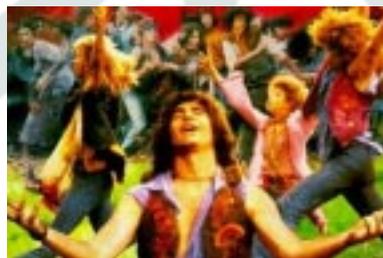


parents portant de longs cheveux et des pantalons à pattes d'éléphant aux couleurs psychédélices.

Le terme Flower Power lui-même a été inventé en Californie en 1965 par l'un des fondateurs du mouvement hippie, Allen



Ginsberg. Ginsberg a choisi ce nom parce que les hippies aimaient porter des fleurs et les partager entre eux. Oui, de vraies fleurs dans leurs cheveux, sur leurs vêtements, des fleurs partout.



Pourquoi des fleurs?

Elles peuvent symboliser la vie, l'espoir, la beauté, et même la paix. Le mouvement hippie est né dans le climat général de libéralisme et d'activisme qui dominait alors la société nord-américaine, où l'on oeuvrait à faire avancer les droits de la personne, et notamment des



femmes, dans le monde des affaires, au gouvernement et devant les tribunaux.

D'accord, mais qu'est-ce donc qu'un hippie?

Ce nom dérive du mot « hip » ou « hipster », qui signifie « cool, qui donne le ton, ou branché socialement ». Toutefois, ce mot est rapidement devenu désobligeant, et les hippies ne s'en servaient pas habituellement pour se désigner eux-mêmes. Ils ont opté à la place pour le mot « freak » - un terme dont le reste de la société faisait usage pour les décrirer, en référence à leur comportement non conformiste – dont ils ont fait un terme d'affection qu'ils utilisaient entre eux.

Le mouvement hippie dans son ensemble peut être considéré comme une « contre-culture », une culture dominée par la jeunesse et qui s'opposait à la tradition. Elle s'insurgeait contre la guerre et le matérialisme, et encourageait la paix et la diversité. Les hippies croyaient que l'on pouvait régler les conflits par des moyens pacifiques et, par la pure force du nombre.

Les Étudiants de Langues Étrangères expérimentent leurs sentiments...

WITH YOU

If I could choose a life
I'd prefer to be at your side
Just a little second in front of
you
To take of your lips a breath
of love.

Let me show you how much
I depend on you
Maybe too much,
I can't live
If don't see your beautiful
face,
If I don't feel your soft smell.

I think, if in this world I
have to live
What a better way to do it
Than do it with you.

César Orozco.
2B

I LOOK AT MYSELF

I look at myself, deep inside
and what I see is an ebony
face,
Facing my hidden white
side.

I look at myself, deep inside
and what I see is a pair of
black eyes,
Guiding my dark path in
life.

I look at myself, deep inside
and I shout,
What I hear is a loud voice
claiming not to be left
behind.

I look at myself, deep inside
and what I see is somebody
else,

Trying not to be what I have
been meant to.

Duvan Bedoya.
5B

JE RÊVE

Je rêve dans le brouillard de
ton absence

Je pense que peut-être toute
cette vie

est une fausse Odyssée

Et qu'est-ce qui se passerait?

Si c'était comme ça?

Serais-je là?

En train de faire connaître
ma

Plus grande perte.

Ou peut-être serais-je

Celle qui saurais donner

Des chairs de tristesse et de
solitude?

J'ai demandé au ciel une fois
et mille fois de plus

Pourquoi il est devenu ton
maître?

Pourquoi est-ce qu'il t'a
possédé ?

Pourquoi est-ce qu'il a osé le
faire?

Pourquoi ton absence, même
dans la nuit obscure?

J'essaie de comprendre le
pourquoi de toutes ces
choses,

Et je crie comme une
hystérique avec une raison
Qui n'existe pas.

Il n'y a que des motifs infinis
Pour t'aimer, même sans te
tenir

Et pour rêver absurdement
Qu'un jour tu reviendras!

Lorena Solano Badillo.
4B

TES YEUX

Quand je vois tes yeux
Un sentiment merveilleux
Inonde mon coeur heureux
Et tout devient mieux.

Liliana Osorio.
4B

MY BUTTERFLY

I don't mind butterfly
That you don't fly into
my world

I don't mind little
butterfly

That your wings have
grown up

If you will always fly
with the intensity
Of the rains over the
water

If the stamen will
always be yours;

I don't mind, if you will
always be free

It doesn't matter that
my wings

Are not yours

And that your spaces be
not mine

I don't mind, if you
always

Fly in freedom.

Pooh.
5B

Preservatifs...

Dix conseils pour bien les utiliser

1. N'ayez pas peur de l'utiliser. C'est la manière la plus efficace de vous protéger du SIDA et d'une grossesse pas voulue.

2. Vous devez convaincre vos petits amis avec des arguments : le préservatif retarde l'éjaculation. Au début l'homme perd de la sensibilité, mais on la récupère en l'utilisant fréquemment.



Seguro



Intelecual

3. Il faut bien le ranger (Pas dans la poche arrière).

4. Enlevez les bagues quand vous l'utilisez. Elles peuvent endommager le latex.

5. Limez bien les ongles et n'essayez pas de l'ouvrir avec les dents.

6. Ne l'utilisez qu'une fois et à l'unité.

7. Pour augmenter l'efficacité, vous pouvez utiliser des spermicides.

8. Utilisez-le dès le début, avant de n'importe quel contact entre la vulve et le pénis.

9. Il faut sortir le pénis du vagin en assujettant le préservatif avant la diminution de l'érection.

10. Un préservatif reste en excellentes conditions au maximum cinq (5) ans.



Romantico Punk

BOGOTA: Ville de rencontres des langues.

Cette année la capitale de la Colombie sera le lieu de rencontre des professeurs et des étudiants de Langues Étrangères. Si vous voulez connaître ce qui est en vogue à propos de l'enseignements et de l'apprentissage de langues, allez-y et améliorez votre niveau de français, d'anglais et d'allemand.



1. Congrès d'Acolprof (Association colombienne de professeurs de français)

Du 8 au 11 juin 2005 à l'Université National de Colombie

Jacques.leylavergne@diplomatie.fr
- acolprof@yahoo.fr

2. Congrès d'Asocopi 40 ans (Asociación Colombiana de profesoras de Inglés) Du 14 au 17 octobre 2005

<http://www.geocities.com/asocopi>

3. Séminaire d'Apac (Asociación de profesoras de Alemán de Colombia)
http://www.geocities.com/apac_co

« BABALÚ »

« Babalú » est un cineclub conformé par deux étudiants de sociologie et deux étudiants de philosophie de l'université. Il est né en décembre 2003 comme une alternative pour promouvoir la culture de l'audiovisuel à l'Université, à l'Alliance Française et dans toute la ville.

Le nom de ce club est en hommage à l'écrivain colombien Andres Caicedo car il a donné ce nom à un personnage de son œuvre « ¡qué viva la música ! » (vive la musique!).

Babalú projette des films français tous les vendredis à 19 h, à l'Alliance Française. L'entrée est libre et gratuite!



Première foire de la Francophonie a L'UA



Le programme de Langues Étrangères à l'université de l'Atlántico a fêté la première « Foire de la francophonie ». Cet évènement a eu lieu le 31 mars sur le terrain de sport qui se trouve à côté du bâtiment CODEBA, à partir de 14h.

Les étudiants de 6^{ème} ont été chargés de l'organisation de cet évènement et ceux de 2^{ème} à 5^{ème} ont présenté les différents pays francophones. On a apprécié un énorme déploiement de créativité et de travail en équipe. Les étudiants ont créé leur propre manière de faire connaître au public quelques aspects concernant chaque pays. Ils

ont fait des sketches, des journaux télévisés, des bals, des monologues, des concours, des exposés, parmi d'autres.

Il y a eu aussi un concours pour prouver les connaissances des étudiants des différents semestres à propos de la francophonie. Les professeurs de français ont donné des cadeaux aux gagnants (des dictionnaires et des CDs de musique en français).

À la fin, tout le monde a applaudi le travail des professeurs et des étudiants parce qu'ils ont fait que le français soit visible dans l'université.



Photos prises par Jorge Contreras

Brèves

Au XVIII^{ème}. Congrès national des professeurs de français qui s'est déroulé à Bogotá du 8 au 11 juin 2005, il y a eu un grand nombre d'étudiants participant en représentation de notre Université de l'Atlántico. Le groupe de recherche ESAPIDEX a conduit un atelier pour faire connaître les résultats du projet qui vient de finir, dans le cadre des styles d'apprentissages. Ils ont présenté aussi cette revue, un bon exemple de la pédagogie par projet.

Le PEAC (Programme d'Education pour Adultes Paysans) de l'Université de l'Atlántico a organisé une excursion dans la Route Verte du Département de l'Atlántico jusqu'à la municipalité de Piojó le 6 juin 2005. La doyenne de la Faculté d'Education y a participé.

Par David Schoonewolff

Foire Educative

“Une Exposition Sportive et Culturelle”

Shirley Sarmiento. 7^{eme} Sem.

Le 26 dernier avril un important et magnifique événement a eu lieu dans le cadre de la foire educative, organisée par la faculté d'Education de notre université.

L' université a été un moyen d'intégration entre les différents programmes et les gens qui n'y étudient pas, mais ils sont conscients du rôle qu'elle joue dans notre société.

Les étudiants de la Licence en Education Physique ont été les responsables d'organiser la journée et montrer qu'il y a beaucoup de personnes intéressées au sport.



L'événement a été magnifique, on a partagé avec toute la communauté universitaire et il faut remarquer

que L'Université est en train de faire un excellent travail sportif, non seulement dans le cadre de cette foire mais avec d' importants places et prix que nos représentants ont obtenu dans plusieurs compétitions au niveau national et international.

Félicitations aux participants et aux étudiants de la Licence en Education Physique. Bon Travail!



On ne peut pas oublier les belles présentations des étudiants de quelques écoles de la ville, quand ils faisaient ressortir la routine des jeunes du "Francisco José de Caldas".

De la même façon nous avons pu apprécier de courtes skechts et expositions de Karate-Do avec quelques champions de notre institution.



Les trois Mousquetaires du Karaté

Nom : Cesar Augusto Parra Alvarez.

Date de Naissance : Le 1^{er} décembre de 1985.

État civil : Célibataire.

Programme : Éducation Physique, récréation et sport.

Hobbies : Il aime écouter de la musique surtout la musique électronique. Il aime aussi danser et jouer au football.

Sport : Karaté – Do.

Années de pratique : 5 années de pratique.

Titres obtenu : KATA individuel, 1^{ère} place.

KUMITE masculine individuel – 60K, 1^{ère} place, dans le 15^{ème} Championnat National Universitaire à Medellin.

·Dès qu'il était un enfant il voulait pratiquer un art martial, parce que son père en pratiquait un.

·Il aime le Karaté – Do parce qu'il pense que c'est un sport très complet et il s'identifie à celui-ci.



Nom : Vladimir Berdejo Sandoval

Date de naissance : Le 21 juin 1984.

Etat civil : Célibataire.

Programme : Éducation Physique récréation et sport

Hobbies : Il aime écouter de la musique, et plus spécialement le vallenato et la salsa. Il aime aussi regarder la télé.

Sport : Karaté – Do.

Années de pratique : 13 années de pratique.

Titres obtenu : KATA équipe 1^{ère} place.

KUMITE équipe 1^{ère} place.

KUMITE individuel – 60K 2^{ème} place dans Le Championnat

National Inter ligue à Medellin. Classifié au Centre américain à Panama.

·Dès qu'il était un enfant, il pratique le Karaté – Do. Il aime ce sport parce qu'il a réussi et il a gagné beaucoup de trophées.

Nom : Luis Miguel Donado Fontalvo.

Date naissance : Le 8 août 1985.

État civil : Célibataire.

Programme : Éducation Physique, récréation et sport.

Hobbies : Il aime jouer le football et écouter de la musique.

Sport : Karaté – Do.

Années de pratique : 10 années de pratique.

Titres obtenu : KATA individuel, 3^{ème} place.

KATA équipe, 1^{ère} place.

KUMITE équipe, 1^{ère} place.

·Un professeur de l'école lui a conseillé de pratiquer le Karaté – Do, et il a trouvé ce sport très intéressant quand il s'est rendu compte qu'il pouvait gagner des trophées.

Mayra Hernández

La division de sports de l'Université de l'Atlántico a été créée il y a 40 ans et se trouve au siège nord. Depuis 20 ans elle a participé sans interruption à Asundeportes (Association Universitaire de Sports) qui est l'organisation chargée de réaliser les Jeux Universitaires au niveau national.

Cette division est dirigée par le Licencié Ricardo Rueda et il compte avec un équipe de douze entraîneurs qui forment aux étudiants sportifs dans les disciplines suivantes:



Photo prise par Jorge Contreras

athlétisme, haltérophilie et tækwondo. Ces sportifs ont

estudiantin) pour que les étudiants inscrits aient

Université de l'Atlántico,

rendre toutesatives; en plus, exige que tous premier et e de tous les ivalent l'édu-omme un cours

obligatoires dans leur curriculum.

Colosse sportif de la côte Caraïbe Colombienne

Ecneecs: William Caballero

Softball: Erik Jimenez

Baseball: Antonio Lara

Dans la Natation et le tennis de table: il y a des étudiants distingués malgré le manque d'entraîneurs.

Il faut remarquer que la plupart des entraîneurs sont licenciés en éducation physique et ils ont aussi beaucoup de stages et doctorats dans ce même domaine.

Grâce a cette grande équipe, l'Université s'est située dans les premiers places aux Jeux Universitaires au niveau national dans ces sports: Karate-Do,

dans les jeux Universitaires à Medellín au mois de mai, par exemple, l'équipe de Karate-Do a gagné cinq championnats, deux sub-championnats, et trois troisième places, l'équipe masculin d'échecs a obtenu la troisième place et l'équipe d'haltérophilie masculin a gagné aussi la troisième place.

D'autre part, la division de sport de l'université souhaite que toute la communauté universitaire s'intègre aux programmes sportifs qu'elle offre, pour cette raison elle travaille ensemble avec «Bienestar Universitario» (Bien-être

obligatoires dans leur curriculum.

Enfin, nous devons être fiers, parce que notre Université s'intéresse non seulement d'avoir du succès sportif mais aussi se soucie de la santé de sa communauté. Alors on peut dire avec une grande certitude que notre Université est le colosse du nord.

L'exception confirme la règle, cela même qui est reconnu comme exception constate une règle, puisque, sans la règle, point d'exception.

Etiquette Pour Célébrer Les Buts

Écrit par Andres Restrepo (magazine SoHo) (Version libre de Ronald Sarmiento)

Depuis quelques années, on ne sait pas, si c'est dû à la globalisation, la télévision ou la politique, la célébration des buts dans le football est devenue un ensemble d'actions ordinaires et surtout totalement artificielles. On ne parle pas seulement de ces joueurs qui ont décidé que la meilleure manière de célébrer un but est celle de courir vers le drapeau de coin et lever une jambe en simulant un chien qui pise.

Nous, les fans du football, nous nous intéressons aux célébrations des «goals» de notre équipe et, bien que, quelque fois cela ne semble pas, aussi fêter un but a des limites et comportements qui ne sont pas admissibles. En tout cas, au moment de faire un but, que vous soyez un joueur professionnel, amateur ou passionné du football en X-BOX, essayez de suivre les règles suivantes:

Buts qu'on ne doit pas célébrer



On ne considère pas élégant parmi les amateurs et membres des équipes de football, de fêter avec des expressions de joie ou grandes célébrations (course affolée, pyramide, double saut, etc.) les buts suivants :

K But de consolation : Par respect à vos partenaires, et sur tout à vous même, bien que vous ayez marqué un but, vous êtes encore un perdant (ainsi le dit le tableau d'affichage), vous ne devez jamais fêter un but de consolation. Jeune buteur :

Dans cette situation, récupérez rapidement le ballon du fond du filet, luttez avec le défenseur contraire pour le ballon s'il faut et retournez vite au centre du terrain. On peut permettre un modéré choc de mains avec les partenaires, du moment qu'on n'arrête pas le trot. On trouve pénible dansotter du reggaeton avec l'avant ou embrasser le coach.

K Auto goal : Ce n'est pas de Chrétiens (ni de Juifs, ni de Musulmans, ni d'Athées) de fêter énormément un but obtenu pour le malheur d'un collègue. C'est une situation très incommode pour tous (comme éructer dans un repas) et doit être traité comme cela. Par charité, simulez une toux en écartant l'attention du joueur humilié. En tout cas, plaignez vous et ayez le courage de ne pas



célébrer quelque chose de laquelle, vous n'avez rien eu à faire.

K But à l'équipe qui vous a vu naître : Si vous faites un but à votre équipe de toute la vie, ne soyez pas misérable et retournez en silence et tranquillement au centre du terrain. Seulement s'ils ne vous ont pas payé tous vos salaires, vous pouvez vous permettre de célébrer. En tout cas, cette célébration devra être dirigée au président de l'équipe qui vous a volé l'argent.

Buts qu'on doit célébrer avec mesure

K But de penalty : C'est le comble de l'imprudence fêter follement un but de penalty. Avec les bras, levez votre pouce discrètement en signe de mission accomplie, mais ne courez jamais en agitant votre maillot comme si cela était un but de bicyclette.

K But involontaire : Ici on



preuve l'honnêteté du joueur. Si vraiment vous essayiez de dégager le ballon quelque part et il est entré à l'arc contraire, simplement souriez (légèrement, pas d'éclats de rire) et avec une expression de « c'est la vie », saluez vos partenaires. Ne courez pas débridement pour vous monter dans le grillage, comme si vous auriez marqué un but de coup franc tel que Maradona, que vous et moi savons que cela ne se passera pas encore une autre fois.

En général, ce n'est pas bien accepté par la société du football de célébrer excessivement des tirs qui ont fini à l'intérieur de l'arc par accident. Les tirs qui sont devenus de buts, parce qu'ils ont frappé accidentellement quelqu'un qui se promenait là-bas (un défenseur, un facteur, un clochard). Les tirs faibles que le gardien du but laisse passer paisiblement sous ses jambes et toutes les actions où le hasard a tout le mérite.

Célébrations standard

Sujet difficile. Dans les célébrations standard on trouve les suivantes :

Κ Célébrations religieuses : Dès les jours de Taffarel, gardien du but brésilien trois championnats mondiaux et athlète de Christ, jusque John Mario Ramirez, qui portait un maillot avec l'image du Petit Jésus, pendant qu'il insultait les contraires, les célébrations religieuses ont gagné de l'espace dans le football moderne. Cependant, tout excès devient extravagant.

Limitez la célébration religieuse au conseil directif : Dieu, Jésus, et La Vierge (dans sa version internationale et évitez les versions locales : Chiquinquirá, Del Carmen, etc.). On ne considère pas prudent dédier les buts aux saints, anges et dévots, car on donne l'impression de préférer utiliser des intermédiaires.

On trouve pénible les célébrations des joueurs qui marquent le but de consolation dans un humiliant échec 5-1 et ils courent en levant leur maillot pour que tous puissent lire « Dieu est avec moi ». Pour lui rendre hommage au Créateur, ils mettent en doute, face à

millions de téléspectateurs, la puissance d'un dieu qui perd de cette manière. Dans ces occasions on souhaite connaître le dieu de l'équipe contraire, qui se situe mieux à la défense et qui travaille les coups franc pendant la semaine.

Κ Famille et société : Précurseur des célébrations familiales a été l'avant argentine Claudio 'Piojo' Lopez, quand en plein championnat mondial France 98, s'est levé le maillot pour que tout le monde puisse lire : JOYEUX ANNIVERSAIRE, MON VIEUX. Malheureusement, à partir de l'idée originale du Piojo Lopez, qui à ce moment là, a été émouvante même pour les joueurs contraires, la moitié du milieu footballistique a décidé de montrer dans ses célébrations, des maillots avec des photos de filleuls dans leur première communion, la tante Myriam à la plage, les cousins dans un voyage de vacances, etc. On a aussi des messages au reste de la société : Pour la paix, pour les morts, pour les vivants, à la fiancée : « Daysy Maria : pardonne moi ».

Il y a déjà des félicitations





d'anniversaire pour l'oncle, des photos de la belle sœur et déclarations d'amour, alors ce qui viendra peut être: des demandes d'emploi « Bonne affaire. On vend un buteur. J'accepte une voiture ou un kiosque à Sanandresito », des messages urgents « Chérie, j'ai oublié de payer les factures. Comme j'ai fait un but, j'arriverai en retard ». Calculez les possibilités.

K Progéniture : La fête en honneur à la naissance d'un enfant l'a créé Beбето pendant USA 94, après avoir marqué et célébrer en balançant les bras comme s'ils étaient un berceau. Une autre fois, comme dans le cas du Piojo Lopez, la célébration originale a éveillé la tendresse chez les spectateurs. Et aussi à nouveau, des joueurs de tout sorte ont décidé de copier cette célébration.

L'étiquette ici est simple : Si vous n'avez pas d'enfants mineurs d'un an et votre femme n'est pas enceinte, abstenez vous de fêter des buts de cette manière. On trouve tout à fait grossier de voir

quelques joueurs en roucoulant un berceau imaginaire en honneur du petit frère qui vient d'obtenir le diplôme du BAC.

K Exaltation du mariage : Célébration popularisé par l'avant espagnol Raul Gonzales, qui après avoir marqué, embrasse sa bague de mariage en courant et saluant son épouse dans la tribune. Alors, on trouve ce geste vraiment désespérant chez des joueurs célibataires, en train de se séparer ou qui sont dans leur quatrième mariage.

Norme unique pour le but d'un partenaire

L'étiquette est stricte. Il est permis de courir pour le serrer dans vos bras et l'embrasser passionnément à la bouche pendant 3 ou 4 minutes, uniquement si vous êtes Mara-

dona et Caniggia celui qui a marqué le but.

Il faut souligner : Il ne faut jamais, mais jamais, sous aucune circonstance, -que vous soyez au Maracana ou dans un terrain près votre maison, que vous jouiez pour le Real Madrid ou pour l'épicerie Gutemberto-, oser célébrer d'une manière particulière le but d'un partenaire.

Gardez le double saut mortel pour une autre fois et appelez votre fiancée la nuit, si vous n'avez pas pu lever votre maillot pour la saluer, mais ne tombez jamais dans l'image pathétique de mendier des miettes d'attention, et devenir un voleur de la gloire des autres.

Alors, bien que ces règles n'assurent pas le comportement idéal au moment de fêter un but, du moins, elles donnent des lignes générales pour éviter faire devenir les matchs de football en foires de félicitations et salutations gratuites propres d'un cocktail.

Qu'il soit l'émotion spontanée de marquer un but, celle qui gouverne les célébrations des joueurs et laissons la réjouissance artificielle et toute faite pour la remise du prix TV y Novelas.

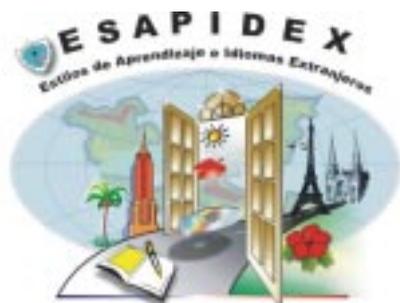
**Photos: des Journaux El Heraldo et El Tiempo.





**Étudiants de septième
sémestre
de la licence en langues
étrangères
Dans la Cour de
l'Université de l'Atlántico**





AUTONOMIE · COOPÉRATION · APPRENTISSAGE

ESAPIDEX

Grupo de Investigación
Reconocido por Colciencias

Universidad del Atlántico

esapidex@yahoo.es -
esapidex@uniatlantico.edu.co

Nuestro Entorno



Diseño gráfico, fotografía y video

Jorge Contreras Lazzo
Cra 54 No. 59-15 local 7 Edif. Los Fundadores
Tel- 349 13 02 – Cel: 300 802 93 34
e-mail: jconlazzo@yahoo.es
nuestroentorno2003@yahoo.es
Barranquilla - Colombia



ARTS GRAPHIQUES
GRAPHIC ARTS
ARTES GRÁFICAS

Melba Leonor Zapata Rico

Carrera 50 # 55 - 48 Apto 107A Tel.: 349 14 55 Cel 300 804 91 18
e-mail. melzar@latinmail.com - Barranquilla Colombia



UNIVERSIDAD DEL ATLÁNTICO
Km. 7 Antigua Vía a Puerto Colombia
www.uniatlantico.edu.co